

Confédération germanique

Issue du Congrès de Vienne (1815)



Pavillon de la marine de guerre (Reichsflotte)
entre 1848 et 1867

Confédération de l'Allemagne du Nord

Issues de la guerre austro-prussienne et de la défaite de Sadowa (1866) → la Prusse annexe les Etats ayant soutenu l'Autriche : l'œuvre de Bismarck en vue de l'unité allemande.



Pavillon de la Norddeutsche Bundesmarine
(marine fédérale de l'Allemagne du nord),
essentiellement la marine prussienne.

Empire allemand

Issu de la guerre entre l'Empire français et « l'Allemagne » (de fait la Confédération de l'Allemagne du Nord, dirigée par la Prusse) et de la défaite de 1871



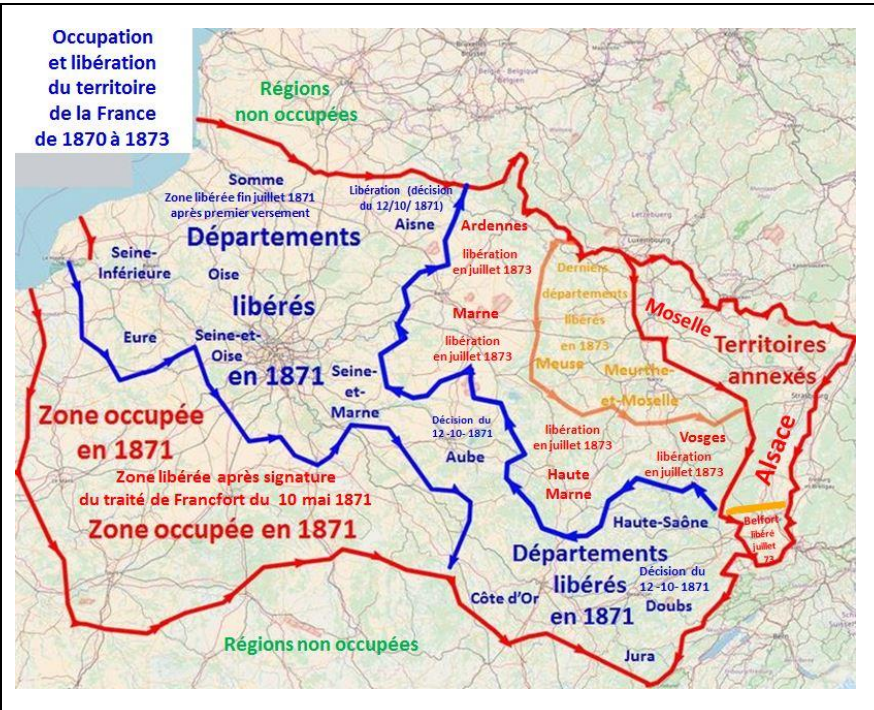
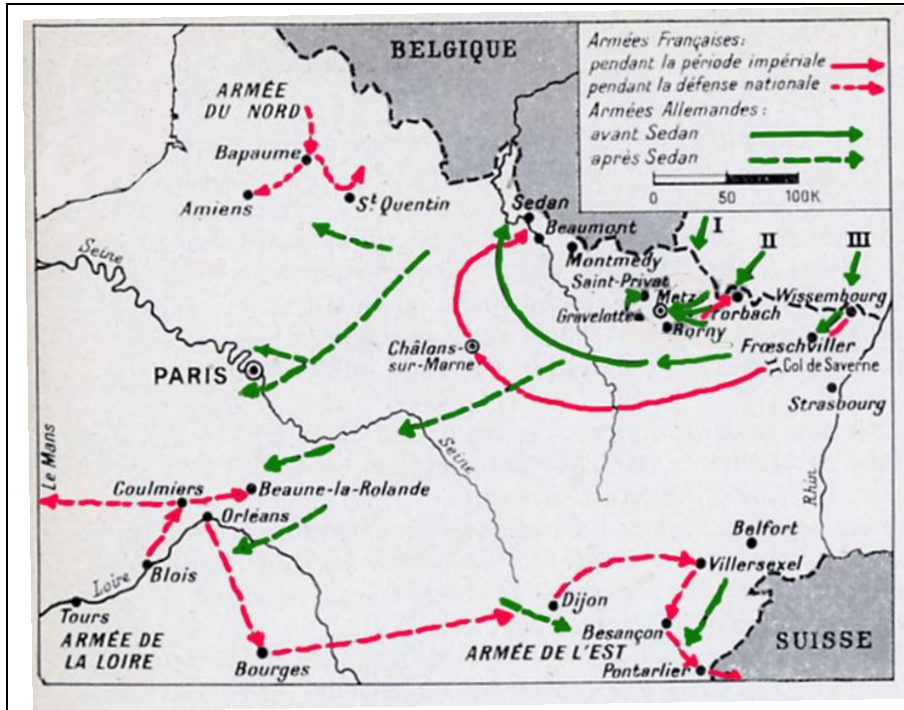
Pavillon de la Kaiserliche Marine



Guerre franco-allemande 1870-1871 - 19 juillet 1870-28 janvier 1871 (armistice)

Conflit essentiellement terrestre, pour plusieurs raisons :

- Sa durée, courte,
- Son déroulement : victoire rapide (Sedan 2 septembre 1870), résistance difficile (Siège de Paris, Garde Nationale, Bazaine piégé à Metz d'août à octobre, armées du Nord, de la Loire, de l'Est et des Vosges, Bourbaki) → une guerre terrestre, sur notre sol, à laquelle les marins – jusqu'aux plus hauts grades* - participèrent (défense de Paris, armées de la Loire, ...), troupes de marine à Sedan ...
- Une marine prussienne encore jeune, qui va éviter les « rencontres ».

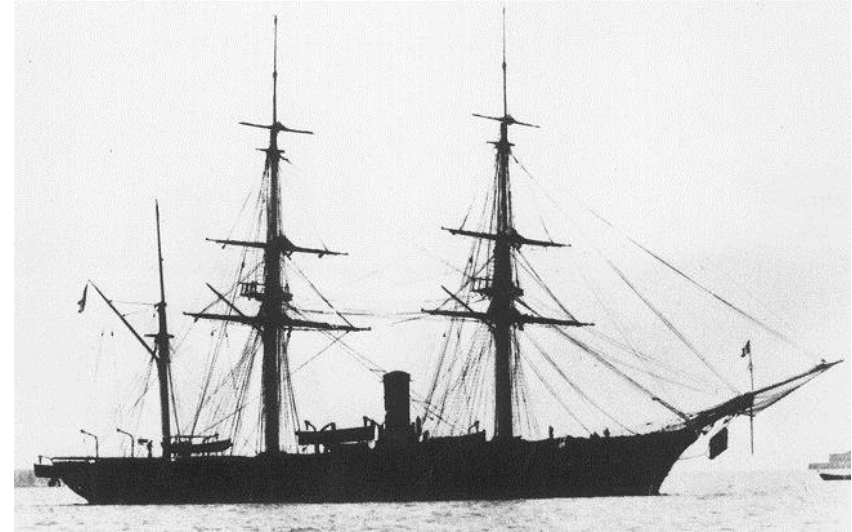


Et rien sur la partie navale .. as usual !

Les opérations navales comportent trois volets :

- Des dispositions assez sérieuses et rapides pour s'en prendre aux rares navires de guerre et marchands allemands déployés de par le monde (Méditerranée, Antilles, côte d'Afrique, océan Indien, Asie du sud-est, et même Extrême-Orient), mais peu de rencontres au final : deux corvettes au Japon, une autre aux Açores, une dernière à Cuba (dont on va reparler).
- De même, la marine va patrouiller en mer du Nord et en Baltique, dès la fin juillet, avec des difficultés d'ordre logistique (charbon, avaries) et avec de maigres résultats : quelques unités allemandes bloquées dans leurs ports (Wilhemshaven, Hambourg et Kiel). Mais c'est un blocus difficile à tenir et qui fut loin d'être permanent ; une corvette allemande va en profiter pour quitter Wilhemshafen (ou Kiel, ou Dantzig ?), en décembre : l'*Augusta***, qui va roder entre Brest et l'embouchure de la Gironde ; elle va y capturer trois navires marchands, avant de se réfugier en Espagne poursuivie par la frégate *L'Héroïne**** ! Finalement, on désarme partiellement nos escadres pour envoyer des renforts vers Paris, Lyon et la Loire. On envoie aussi des pièces d'artillerie un peu partout, vers l'Est ... A signaler, dès la fin juillet, un engagement devant Dantzig : une corvette allemande, la *Nymphe* va tenter une sortie nocturne face à quatre bâtiments français (dont la corvette cuirassée *Thétys* qui réplique) ... mouillés devant Dantzig, mais la riposte conduit son commandant à retourner à quai... et les français à alléger le blocus ! Match nul.
- Quant à l'opération envisagée d'un débarquement de troupes en Baltique, elle va avorter (plans étudiés dès 1867). On rassemble une flotte à Brest et à Cherbourg (Al Bouet-Willaumez), on fait monter des bâtiments de Toulon, et on réunit des troupes, ... troupes de marine envoyées entre temps sur le front (Bazeilles). Puis on désarme une partie de la Flotte, et une partie des équipages prend bientôt le chemin de Paris ! Près de 15 000 hommes mettent ainsi le cap à l'Est. On ne parla plus d'aller prendre l'ennemi à revers. Cela dit, très vite, la saison ne se prêta plus aux opérations en Europe du Nord. Au total, troupes de marine comprises, la marine va fournir jusqu'à 56 000 hommes (dont près de 29 000 marins proprement dits) aux forces terrestres ! Elle va fournir aussi des armes de tous calibres, des munitions, des matériels divers, et les ateliers des ports vont travailler pour le front terrestre (fabrications, réparations).

En Extrême-Orient ...

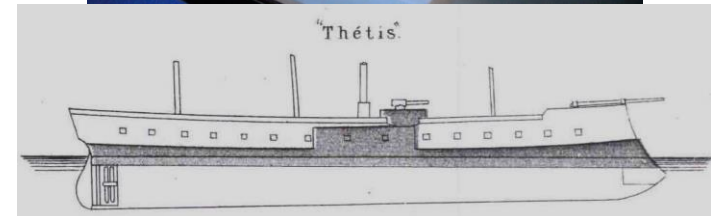


Corvette cuirassée **Alma** et corvette **Dupleix**, de la division navale de Mer de Chine, qui vont bloquer deux corvettes allemandes à Nagasaki et Kobé.

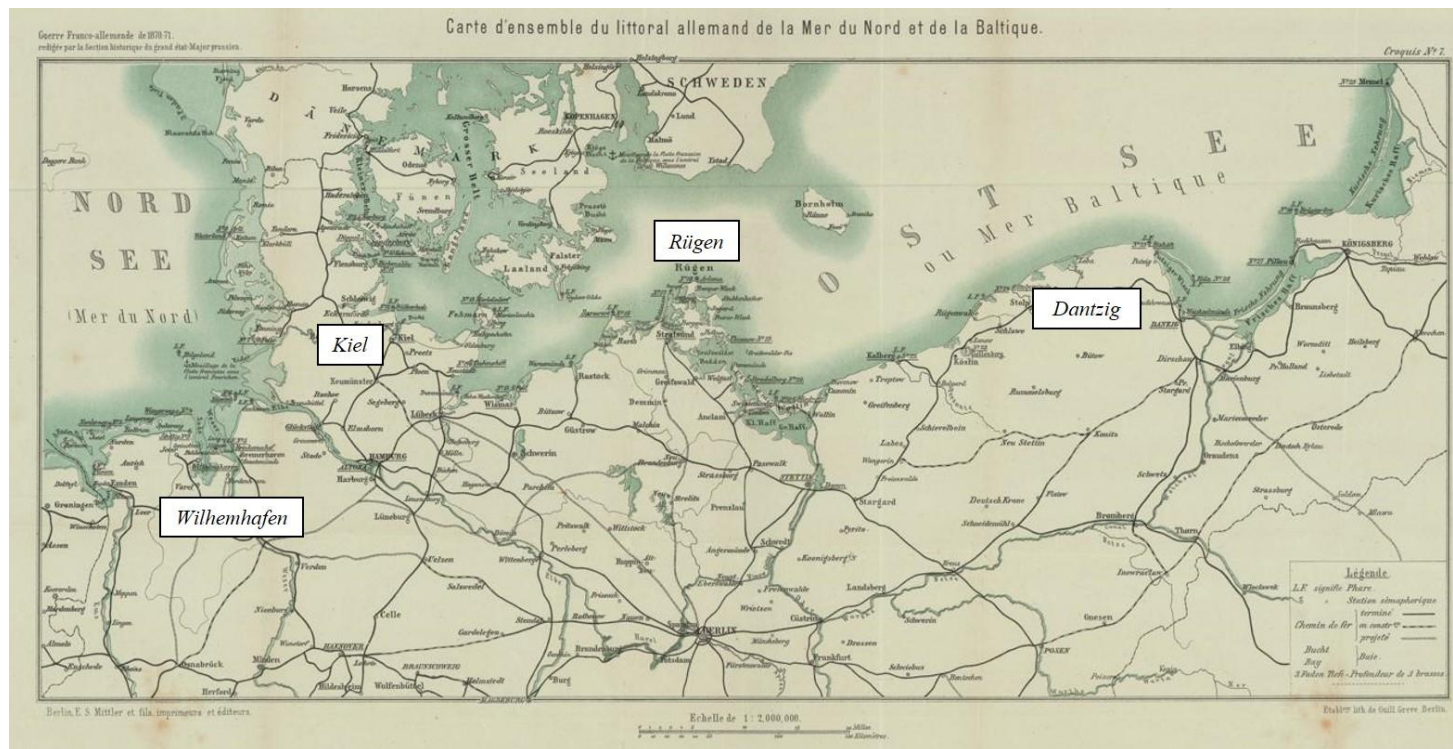
En Baltique ...



Corvette **Nymphe** engageant les français

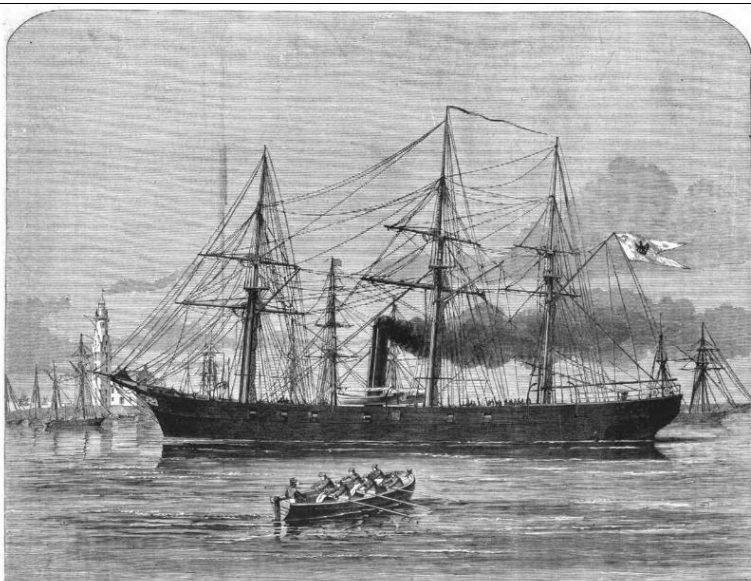


Maquette de la corvette cuirassée **Jeanne d'Arc** id. **Thétys**



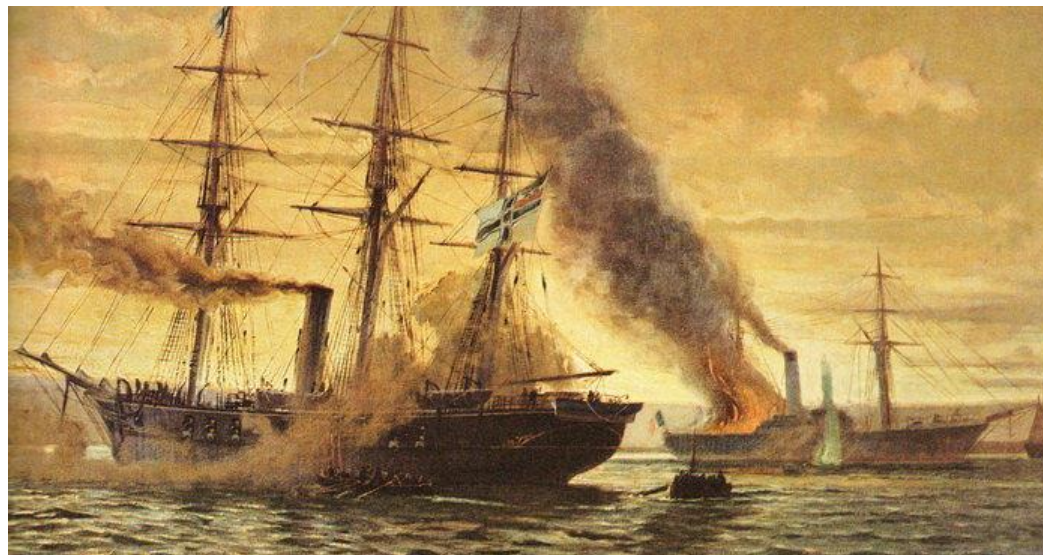
* Exemples : Le CA Jean-Bernard JAURÉGUIBERRY reçut le commandement de la 1re division du 16e corps d'armée de la Loire, avec lequel il combattit, à la fin novembre 1870, au nord d'Orléans. Sa conduite lui valut d'être cité à l'ordre de l'armée. Il appartient à la délégation de Tours, où était venu se réfugier le gouvernement. Il se conduisit si brillamment à Coulmiers, et à Patay, les 1er et 2 décembre que le gouvernement de la Défense le mit à la tête du 16e corps de l'armée de Chanzy le 6 décembre, et le nomma vice-amiral le 9. Pendant la retraite de cette armée vers Laval, il se distingua par sa vigueur et sa ténacité, notamment à la bataille du Mans le 11 janvier 1871. D'autres noms d'officiers ayant commandé au sein de la 1ère armée de la Loire : Bear, Aube, Du Temple (CF avec une commission de GB), Gougéard (id), Bruat (id), ou des Armées du Nord et de l'Est (CA Penhoat, CF/GB Pallu de la Barrière), Défense de Paris (CA Pothuau) etc... et bien sûr le VA Bon de la Roncière (Corps d'armée de Saint-Denis) et le CA Mouchez (Défense du Havre).

** Le 16 décembre 1870, une corvette prussienne, l'Augusta, quittait la Baltique avec la mission de s'en prendre aux navires marchands français – corsaire -. Le 22 ou le 23 décembre, au mépris de l'acte de neutralité de l'Angleterre, elle ravitailla en charbon dans une baie peu habitée de la côte ouest d'Irlande (Royaume Uni neutre), tandis qu'une frégate française était à sa recherche du côté de Cork. Après avoir croisé plusieurs jours sans succès sur les atterrages de Brest, dans l'espoir d'y capturer quelque bâtiment chargé d'armes, l'Augusta fit, le 4 janvier, une apparition hardie à l'embouchure de la Gironde, où elle réussit à capturer deux caboteurs, et un petit navire de servitude du port de Rochefort, le Mars. Poursuivie par l'Héroïne, elle ira se réfugier dans le port de Vigo (Espagne).

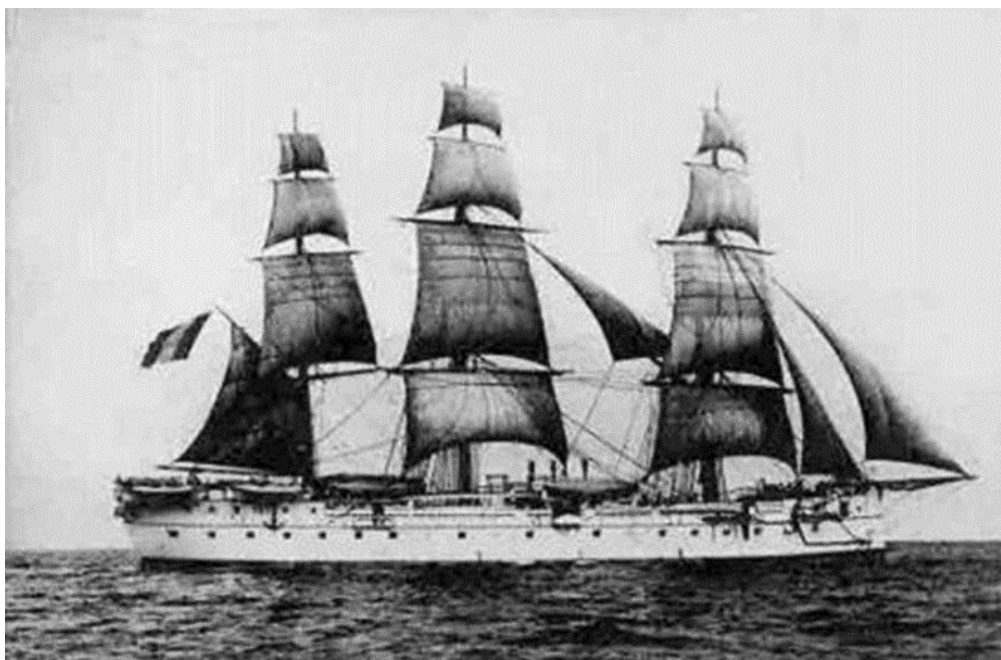


Die preussische Dampfschiffe „Augusta“. Nach einer Photographie.

Corvette prussienne **Augusta**, construite en 1863 à ... Bordeaux, officiellement pour le Japon mais destinée (secrètement) aux Confédérés (Guerre de Sécession). Livraison bloquée (déjà les BPC ?). Vendue à la Prusse en 1864.



Action de l'**Augusta** dans la Gironde en janvier 1871.
Tableau de Alexander Kircher



Frégate cuirassée **L'Héroïne**

*** **L'Héroïne**, frégate cuirassée (coque en bois recouverte de fer).
Armement : 8 canons de 240 mm - 3 canons de 190 mm - 2 canons de 140 mm - 3 canons de 120 mm - 6 canons revolvers.

Le CA Jean Bernard **JAURÉGUIBERRY** avait sa marque à bord de l'**Héroïne** dans l'escadre d'évolution en Mer du Nord. Son capitaine de pavillon était un certain Benjamin **JAURES** (CV, futur amiral, cousin de Jean, et frère de Louis qui sera lui aussi amiral) ... il sera nommé (novembre 1870) général de brigade, chargé d'organiser le 21^e corps, qui combattit sur la Loire, dans la Sarthe et la Mayenne. Après les combats de Marchenoir et de Sillé-le-Guillaume, il fut promu général de division (16 janvier 1871). La commission de révision des grades, « en reconnaissance des services éminents qu'il avait rendus, » le maintint contre-amiral.

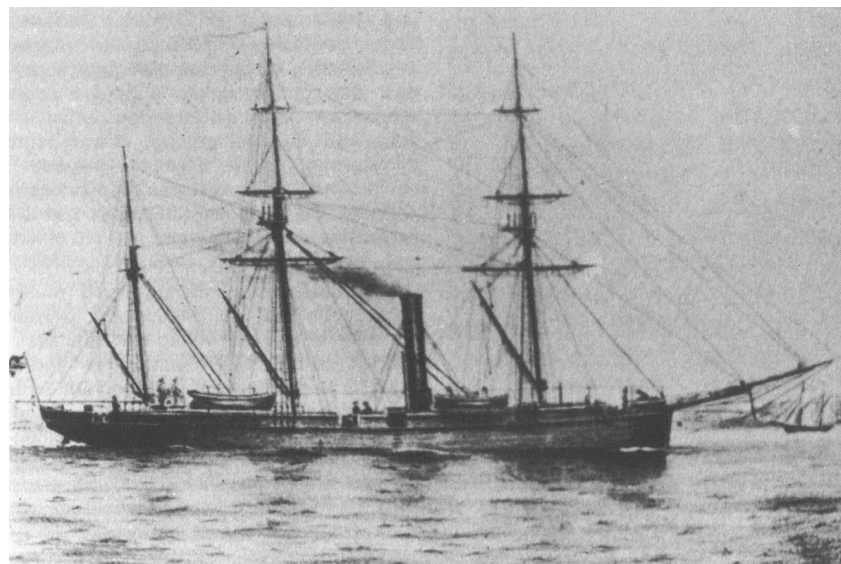
9 novembre 1870 – Combat du Meteor et du Bouvet

Il y eut, cependant, une bataille navale durant ce conflit, il se passa au large de La Havane, entre l'avisos *Bouvet* et la corvette *Meteor*. Il eut lieu le 9 novembre 1870. Elle dura deux heures.



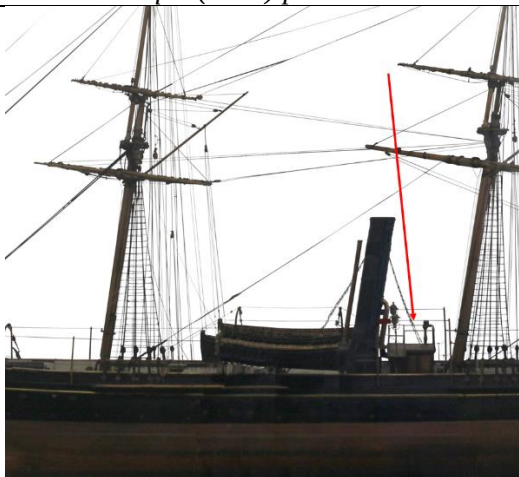
Bouvet

*Avisos de 2ème classe mis sur cale à Rochefort en 1863, lancé en 1865, il fera naufrage près d'Haïti le 17 septembre 1871.
Caractéristiques : 760 Tx ; 700 CV ; 5 canons ; 12,5 nœuds max.
Navire avec coque en bois style cotre et avant de clipper, gréé en barque
Affecté à la division du Mexique (1866) puis des Antilles.*



Meteor

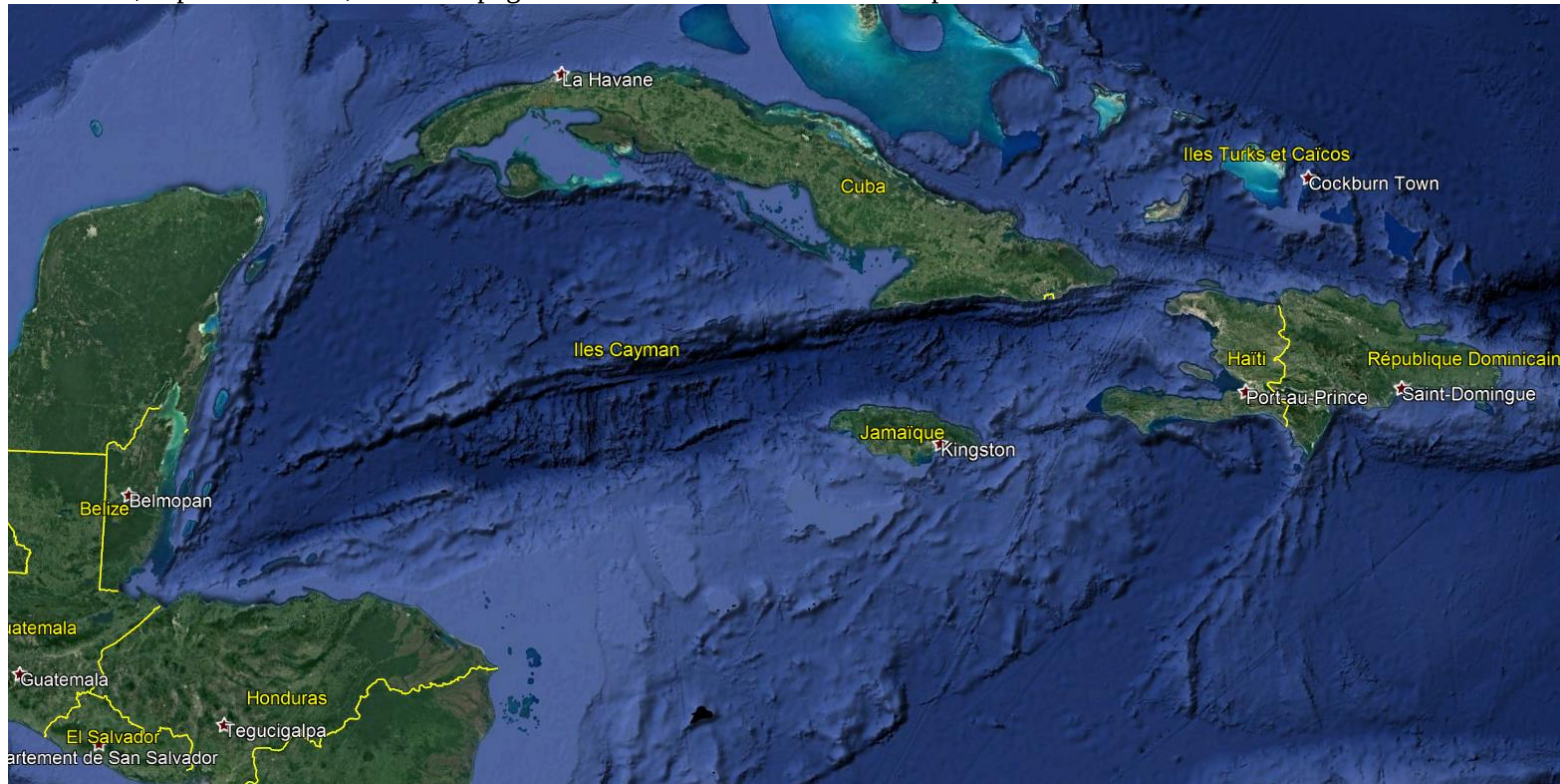
*Cannonnière mise sur cale en 1861, lancée en 1865, en service en 1869.
415 Tx, 320 CV, 3 canons, 9 nœuds max
Gréée en barque.
Arrivait d'Allemagne*



*Avisos **Bouvet** – Emplacement du coffre supérieur de la chaudière*

Un combat ... des temps anciens ?

La Havane, capitale de Cuba, colonie espagnole. Neutre dans le conflit franco-prussien.



Le SMS **Meteor** est présent à La Havane depuis le 7 novembre, quand, le 8 en fin d'après-midi, arrive en escale l'avis français **Bouvet**.

➔ Que pouvait-il se passer ?

- Rien dans le port et les eaux territoriales espagnoles.
- Première option : réappareiller et, comme au Japon, s'assurer du non appareillage du *Meteor*.
- Deuxième option : rester au port.
- **Troisième option : Faire appareiller le *Meteor* en lui lançant un défi !!** C'est ce que va faire le CC Franquet, commandant le *Bouvet*. Il en avise aussi les autorités espagnoles. Et il appareille. D'autres versions de cette bataille disent l'inverse : c'est l'Allemand qui lance le défi au Français !!

Le lendemain matin 9 novembre, le *Meteor* appareille à son tour.

Les espagnols ont dépêché deux navires (le *Hernan Cortès* et le *Centinela*).

Le *Meteor* est un peu moins armé, il est moins rapide, mais il est plus manoeuvrant.

Le *Bouvet* est mieux armé, plus rapide. Mais son canon de 16 cm n'est pas idéalement placé. Et il a un point faible que, probablement, l'Allemand a noté : le coffre supérieur de sa chaudière (baptisé ici ou là surchauffeur, ou assécheur) dépasse du pont. A bord du *Bouvet*, on le sait et on a essayé de protéger au mieux cet « appendice ».

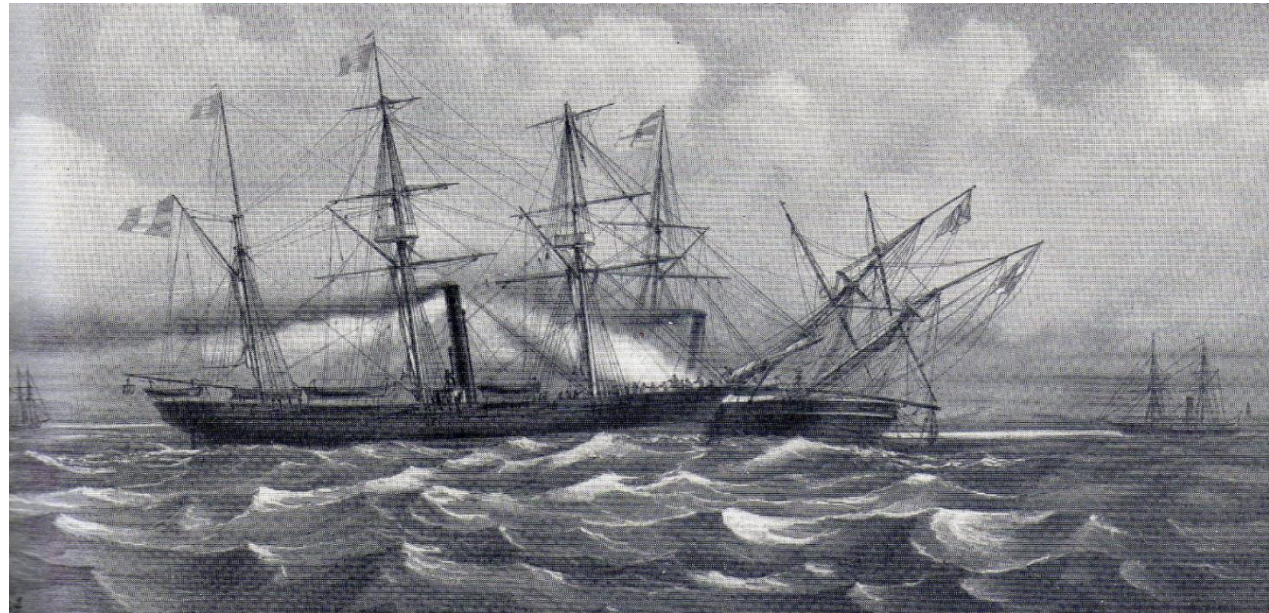
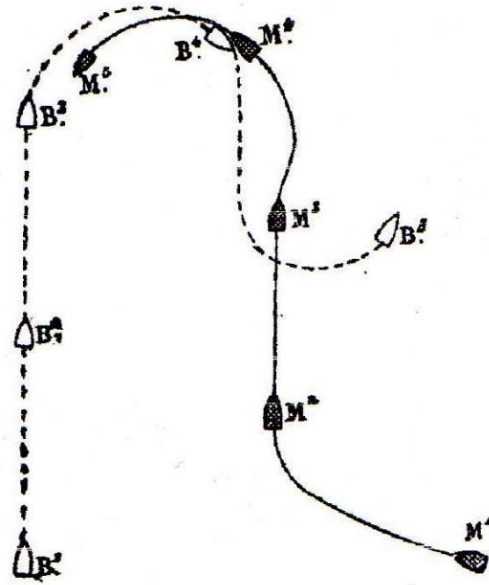
A 14h30, les deux bâtiments sont hors des eaux territoriales, au nord de La Havane.

Le *Bouvet* ouvre le feu, une première salve, le *Meteor* réplique, mais à 3 ou 4 000 m ce sont des coups dans l'eau. Les deux bâtiments continuent à progresser parallèlement pendant 2 heures, se canonnant mais sans endommager l'adversaire. Et en consommant des munitions !

Le commandant du *Bouvet* décide alors d'aller « au contact » : éperonnage et abordage, ça s'apprend encore à cette époque.

C'est jouable, d'autant que durant l'approche la silhouette du français est minimale. L'écart de vitesse interdit à l'allemand d'éviter le *Bouvet*.

Résultat mitigé cependant : l'éperonnage est loin d'être parfait, le *Meteor* ayant manœuvré. Mais le contact est suffisamment violent pour que le grand-mât et l'artimon du *Meteor* cassent et que le gréement tombe sur le pont et à la mer, engageant l'hélice !



Le *Bouvet* veut profiter de cet avantage, bat en arrière afin de se représenter pour un autre choc, lorsqu'un coup au but du *Meteor* sur le coffre supérieur de la chaudière du *Bouvet* prive l'avis de propulsion...

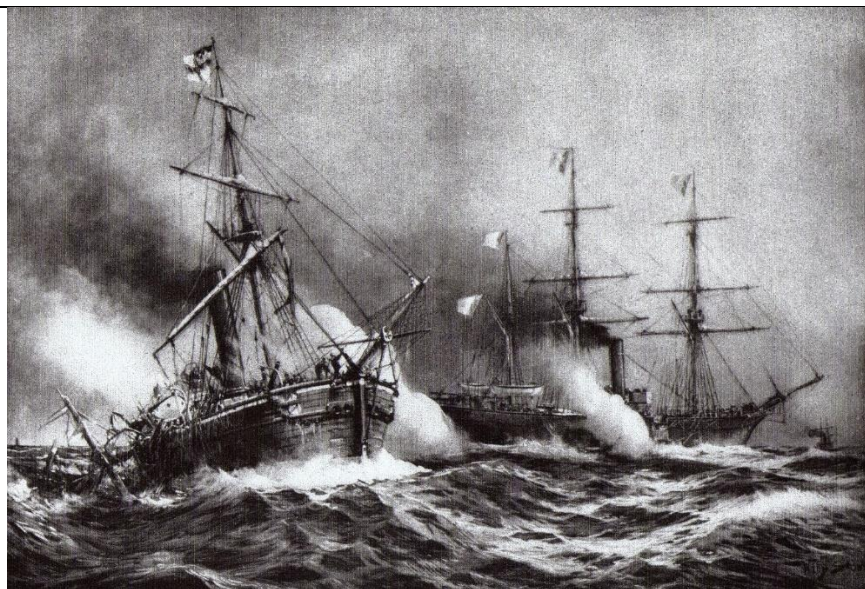
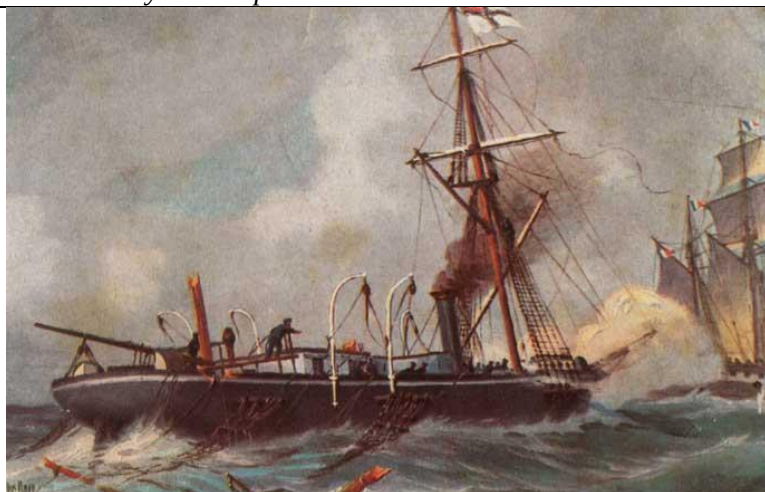


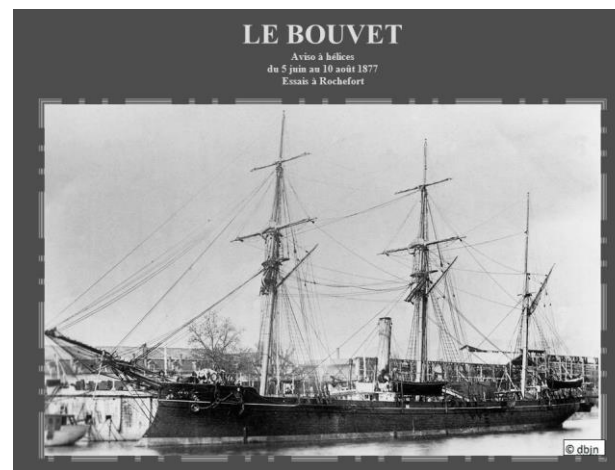
Tableau de Willy Stöwer peintre de marine allemand



Une autre vision dans l'illustrierte Kriegschronik (allemande bien sûr).



Une autre représentation montre l'état du Meteor. Auteur ?



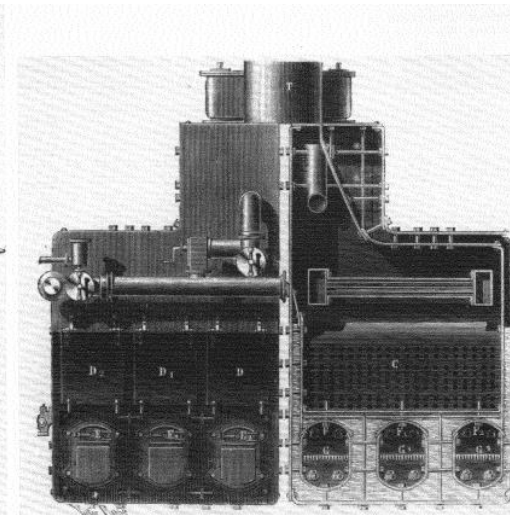
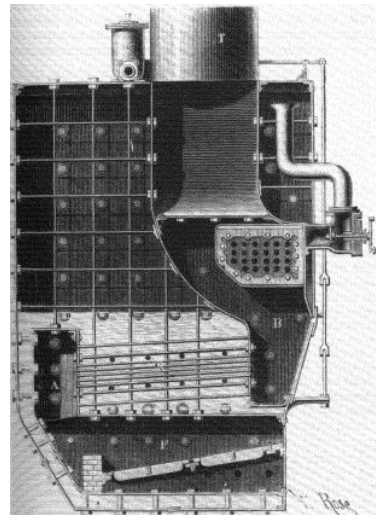
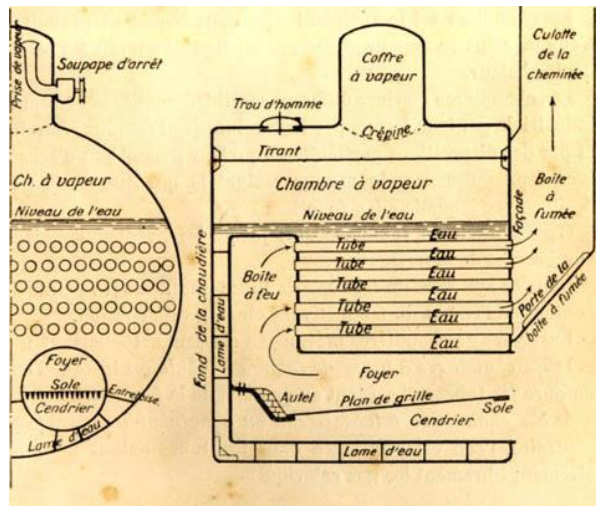
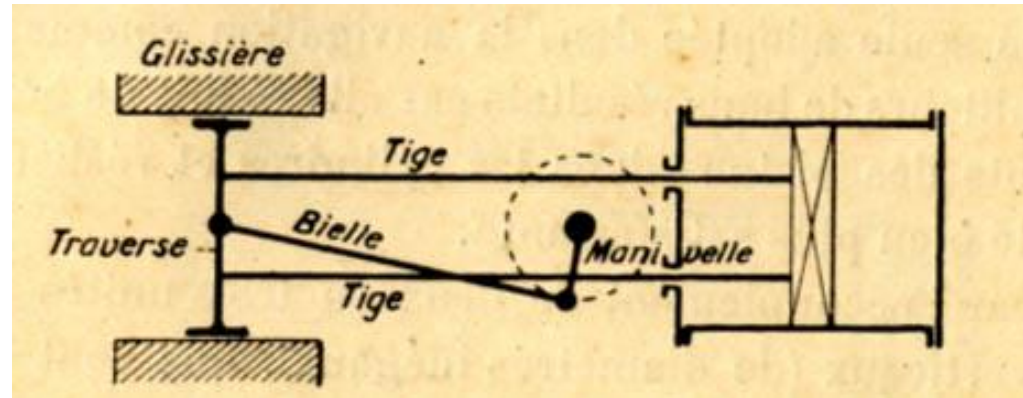
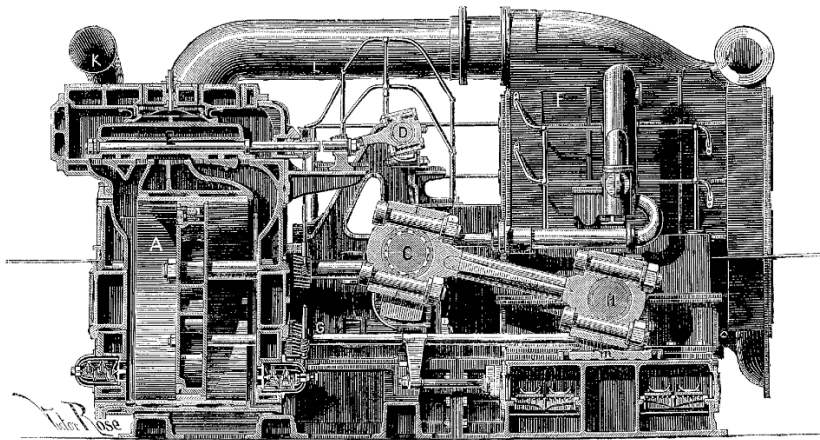
Un autre aviso Bouvet sera construit et entrera en service en 1877. Pierre Loti y sera affecté.

Sur le *Meteor*, priorité au dégagement de l'hélice, sur le *Bouvet* priorité à l'établissement des voiles. A ce jeu, le Français est plus rapide et s'éloigne ... en entrant dans les eaux territoriales espagnoles : fin de la partie, sifflée par les Espagnols !
Les pertes sont limitées : 2 morts et 1 blessé du côté allemand, une dizaine de blessés sur le *Bouvet* (chiffres très variables, on lit aussi 10 morts sur le *Bouvet*).

Le *Bouvet* met le cap sur les Antilles, le *Meteor* rentre à La Havane pour réparer, il y restera jusqu'à la fin du conflit entre la France et l'« Allemagne ».
On notera, là aussi, des versions totalement opposées : le Meteor s'éloignant pour aller réparer ailleurs, le Bouvet rentrant à La Havane !

L'avisos *Bouvet* fera naufrage l'année suivante sur la côte haïtienne : 17-09-1871 - naufrage sur le récif de la Folle (Haïti), suite à un coup de vent.

Propulsion du Bouvet (à creuser)



Propulsion : Guichen, Bouvet : 1 hélice - machine Indret à bielles renversées de 150 chn, 575 che - voilure : 871 m² machines Indret compound 3 cylindres à bielles renversées : d = 1,1 m ; c = 0,5 m ; 2 chaudières avec sécheur ; pression de vapeur 2,5 atm ; hélice bipale double de 2,9 m de diamètre ; Bouvet : 12,7 n à 100 t/mn pour une pression de 2,5 atm et une puissance de 634 chi. Bruat : machine horizontale à bielles renversées Forges et Chantiers de la Méditerranée : 2 cylindres d = 0,93 m ; c = 0,54 m ; 540 chi ; 2 chaudières tubulaires ; pression de vapeur : 2,3 atm - Rayon d'action 1400 nautiques